

# Mutins du RND et destin d'Ouyahia

**O**n le disait insubmersible et peut-être le croyait-il lui-même. Sa longévité politique, aussi bien dans les hautes fonctions de l'Etat qu'au sein du RND, a contribué à son mythe et fini par le donner comme le probable successeur du président de la République. Sans doute que pour certaines officines du système, il offrait certaines qualités pour une alternance dans la continuité. Et que lui-même (toujours) s'y préparait. Jusqu'à récemment, peu d'indices ou de signaux étaient venus perturber sa certitude. Aussi a-t-il fallu attendre que, dans le secret, Bouteflika décide de rebattre les cartes de son entourage, pour qu'il découvre enfin le goût de la désillusion.

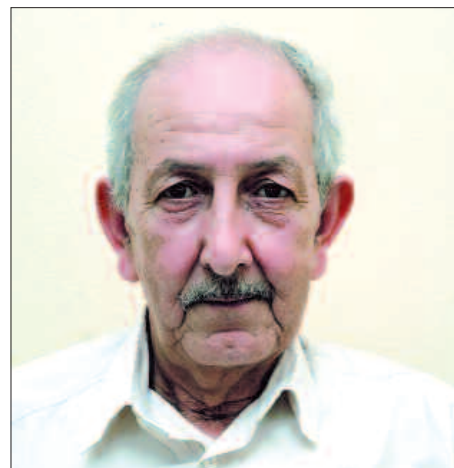
Touché par son limogeage du gouvernement mais pas tout à fait coulé, Ouyahia continue à ramer dans les eaux politiques grâce au RND, qu'il tenait solidement en main depuis près de quatorze années. Sauf que, là aussi, il ne semblait avoir prévu que des vents contraires pouvaient se lever qui remettraient en question sa fonction d'amiral. Des mutins, à leur tête un ex-ministre et membre fondateur du RND, sont en effet en train de lui tailler des croupières sur le modèle des «redresseurs» du FLN. Y parviendront-ils à le déboulonner ? Difficile d'avancer un pronostic à la seule lecture de l'acte d'accusation qui lui est adressé. Par contre, cette contestation, qui prend de l'ampleur de jour en jour, remet en lumière l'éternel questionnement sur les origines et les objectifs de ce grand machin qu'est le RND que les laboratoires ont «usiné» en 1996. D'abord les politologues s'accordent généralement sur les conditions ayant présidé

à sa création. Celles de le substituer dans l'urgence de l'époque évidemment, à l'ex-parti unique qui dérivait vers une cohabitation avec la mouvance islamiste. Mais entre-temps, les purges au sein du FLN parvinrent à corriger la ligne de celui-ci et du coup le pouvoir se retrouva doté idéalement d'un binôme qui allait lui servir de rampe de lancement à toutes ses stratégies politiques. Or, si sous la présidence de Zeroual l'on en usa brièvement et avec modération de ce double appareillage pour neutraliser les oppositions, par contre, c'est à partir de 1999 et l'élection de Bouteflika que cette cohabitation bipartisane devint la clé de voûte du régime. En effet, n'est-il pas significatif qu'il ait fallu attendre douze années avant que l'alternance à la primature du gouvernement ne lui soit plus dévolue ? Traditionnellement, le RND est tout à fait le sosie du FLN en ce sens que les deux étaient, sont et seront toujours des appareils aux ordres des pouvoirs quels qu'ils soient et jamais des courants capables de s'installer et de forcer dans l'exercice de l'opposition. Ainsi, la même tare qui affectait l'ex-parti unique s'est transmise au RND où, à défaut de militants et de militantisme de conviction, l'on retrouve un agrégat de carriéristes. Ceci est d'autant plus vérifiable s'agissant du RND que, contrairement à la «génétique» classique des partis politiques, celui-ci n'a pas été fécondé par l'émergence d'un courant de pensée mais trivialement par la volonté de la bureaucratie d'Etat. Ainsi donc, ce «rassemblement» qui découvre ces jours-ci toutes les déficiences de sa naissance, ne s'est certes pas bonifié idéologiquement par l'animation d'un

certain Ouyahia, cependant a-t-il permis à de nombreuses personnes de devenir des «personnalités», comme cela se qualifie dans le microcosme. Quand bien même, à l'occasion et notamment lors des commémorations, ce parti revendiquait-il l'héritage du syndicaliste Benhamouda, là où il est, ce dernier se reconnaîtrait-il dans cette paternité posthume ? En effet, il est amusant de comparer la rectitude et l'engagement du défunt leader de l'UGTA à la girouette incarnée par Ouyahia. En vérité, le RND, à travers cette usurpation d'une filiation, s'est toujours efforcé à maquiller l'exact acte de sa naissance. Il faudra peut-être demander à ceux qui furent parmi le noyau initial de sa création (Yahia Guidoum en faisait partie) comment et pourquoi le parachutage d'Ouyahia à la fin de l'année 1998 fut imposé à ce parti. Ceux qui furent derrière la promotion d'un personnage aussi peu préparé au militantisme désintéressé et uniquement tendu à gérer sa carrière ne furent-ils pas les mêmes qui poussèrent à la démission Zeroual et organisèrent la campagne de Bouteflika ?

Archétype du «militant sans cause», il est certainement une personnalité impopulaire comme le souligne Guidoum mais a-t-il été une seule fois contesté dans sa fonction avant cette fronde ? En clair, ce n'est pas tant la charge de procureur du chef de file de la dissidence qui fait problème ni même la sincérité de ses propos qui sont en cause, mais bel et bien cet étrange «timing».

Que l'objectif moral se limite à une sorte de «cannibalisation» de la direction du parti ne rendra pas meilleur le



Par Boubakeur Hamidechi  
hamidechiboubakeur@yahoo.fr

parti lui-même. Et surtout elle apparaîtra comme une opération commanditée dans un but précis. En effet, les attaques ad hominem, même lorsqu'elles ont un semblant de justification, ne suffisent guère pour donner du sens à une controverse doctrinale.

S'il est vrai que la «gestion» idéologique d'Ouyahia a rendu inidentifiable le RND, il est attendu de ce courant rénovateur qu'il dise à quoi ressemblerait l'alternative qu'il représente.

C'est, par conséquent, sur un corpus politique que sera apprécié le combat interne qui se dessine dans ce parti avant même que la messe ne soit dite pour l'homme en question. En un mot, il s'agira de «méthode» pour réussir un changement.

B. H.

Le Soir sur Internet :  
<http://www.lesoirdalgerie.com>  
E-mail :  
[info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

## RÉALISATION D'UN FILM SUR L'ÉMIR ABDELKADER

# Un budget «insuffisant», selon sa Fondation

**Cinquante ans après l'indépendance de l'Algérie, aucun film n'a été réalisé sur le personnage et la vie de l'émir Abdelkader. Ce que le président de la Fondation Emir Abdelkader qualifie de «scandaleux».**

**Rym Nasri - Alger (Le Soir) -** Selon Mohamed Boutaleb, la Fondation a reçu quatre scénarios jugés «bons» mais le budget alloué en 2007 pour ce projet demeure «insuffisant». «Nous ne voulons pas d'un film western mais d'un film qui retrace fidèlement la vie et le parcours de l'émir Abdelkader, surtout l'aspect spirituel», a-t-il précisé ce jeudi, au forum d'El Moudjahid, à Alger. Pour réaliser une œuvre cinématographique réussie, il sollicite la coopération de théologiens, de spécialistes militaires et de connaisseurs de la langue arabe. S'agissant de la Maison

de l'émir Abdelkader (Dar El Amir Abdelkader), l'intervenant demande instamment une maison de l'Emir à Alger. «Cette demeure regroupera tous les objets et œuvres de l'Emir qui y seront exposés. D'ailleurs, nous œuvrons à récupérer les objets se trouvant à l'étranger», dira-t-il. Le président de la Fondation a réitéré, en outre, son appel pour faire du 27 novembre une journée consacrée à l'émir Abdelkader. «Cette date coïncide avec El Moubayâa (consécration) de l'émir Abdelkader et sera baptisée journée de Résistance», indique-t-il. Par ailleurs, le chef de délégation du Comité international de la Croix-Rouge à Alger, Bruce Lorenz Biber, a souligné le côté humanitaire de l'émir Abdelkader. «Il était le précurseur du droit international humanitaire.

Il s'est distingué dans sa vie et son combat contre les forces



Ph. DR.

coloniales françaises par des valeurs universelles à travers, notamment, son traitement des prisonniers, des blessés et des

civils sans défense», dit-il. Un comportement «remarquable» qu'il a confirmé une seconde fois, poursuit-il, «lors du massacre

des chrétiens à Damas, en Syrie, où il est intervenu pour les protéger».

R. N.

**KOMATSU**

Direction Commerciale :  
Z. I. Division 07, propriété  
N° 46, BP D61 Rouiba Alger  
Tél. : 021 81 66 68 à 70  
Fax : 021 85 16 06

Direction Générale :  
06, boulevard colonel Amrrouche - Alger  
Tél. : 021 63 58 38 à 41  
Fax : 021 63 58 42

**DÉCOUVREZ NOTRE GAMME AU  
SALON INTERNATIONNALES TRAVAUX PUBLIC  
DU 21 au 25 Novembre 2012  
à la SAFEX**

**GHIkomatsu**

Photo : non contractuelles

Antenne de Blida :  
Zone industrielle ben boulaïd - Blida  
Tél. : 025 36 01 41 à 46  
Fax : 025 36 01 40

Antenne de Constantine :  
Centre d'affaire ELMADINA Bureau n° 310  
14/1 zone industrielle le FJHJEL  
Constantine Algérie  
Tél. : 0560 02 97 63

Antenne de Annaba :  
Gité Lacarouba, Ville n°2 - Annaba  
Tél./fax : 038 86 21 05

Antenne de Oran  
Ilot 07 Groupe Propriétaire,  
33 lots N° 07 EL KERMA - ORAN  
Tél. : 0560 02 97 50